

Théologie de Berquin

1. Contre es abus extérieurs ; l'avarice ; la simonie ; la multiplication des bénéfices ; les cérémonies inutiles, la dîme du Pharisien que celui-ci croit être plus importante que la justice ou la foi.

Contre ceux qui « judaïsent »

< ERASME

cf. *FDT* ;

donc, pour une intériorisation de la religion.

2. L'essentiel, c'est la Foi, qui doit se fonder sur le Texte des évangiles

cf. *FDT*

< ERASME

Exomologesis

Seul le pur texte de l'Évangile est profitable à l'homme spirituellement ; toutes les disciplines « humaines », même ceux approuvés par l'Église catholique, doivent être exclues (= une proposition reprochée à Lefèvre).

3. Raison, Foi, Texte

cf. *FDT*

< ERASME

Un christianisme raisonné ?

Une religion qui reste intellectuelle, liée à l'intelligence des Écritures.

4. Semble s'être intéressé au problème des sacrements
en particulier la messe (*De abroganda missa privata*)

avec beaucoup plus de radicalisation que chez Erasme

< LUTHER

5. la grâce et les œuvres ?

6. contre certaines « superstitions »

contre pratiques du culte marial (ms. perdu)

d'une façon, condamne le triple mur des romanistes contre toute réforme étudié par Luther dans à *La Noblesse chrétienne* :

- La différence entre état séculier et état ecclésiastique → cf. thèse du sacerdoce universel ; or Berquin « se fait passer » pour clerc.

- La capacité du seul pape à interpréter les Ecritures – or : « *Erunt omnes docibiles Dei* » (Jean VI, 45) et « *Quod si alii revelatum sit redenti, prior taccat* » (I Corinthiens, XIV, 30) – tous les chrétiens ont droit de juger ce qui est vrai ou faux en matière de foi.

- Seul le Pape peut convoquer un concile

Faut un concile pour réorganiser le système ecclésiastique = un « concile général »

Mais Berquin s'attaque moins aux pratiques de la Curie romaine qu'à celles de l'Eglise de France

En revanche, rien sur le mariage de prêtres (différent de Hutten)

Plus un esprit critique qu'un esprit mystique

N'est pas un mystique (cf. Marguerite de Navarre) : ne semble pas considérer, comme elle, que l'éducation, même libérale, ne peut pas conduire à la vérité (*Prisons*).

Pouvait-il renier tout le savoir de son siècle ?

Importance de l'étude, de la pensée, de la connaissance

L'âme ne doit pas perdre conscience d'elle-même. Tout le combat de Berquin est pour la lucidité active de chaque instant.

Pas d'idée d'anéantissement dans l'amour de Dieu.

Pour l'Evangile ; mais pour s'anéantir dans sa simplicité ??

7. A suivre la *FDT* :

Problème de la rémission des péchés

Dieu ne requiert ni châtement (« *poena* ») ni satisfaction (« *satisfactio* ») en plus de la contrition (« *contritio* ») et de la confession (« *confession* »), puisque le Christ a fourni la satisfaction pour nos péchés et a supporté la juste sanction. L'effacement de la faute ne transforme pas une punition éternelle en une punition temporelle, mais l'efface tout entière. Béda se plaint de cette thèse de Brovossio en juin 1523.

< LUTHER

Arnold de Borvossio

8. A suivre la *FDT* :

Ne croit pas à l'infaillibilité de l'Eglise

« se applicquant à denigrer plusieurs choses concernant nostre foy et les ceremonies de l'esglise ». *Versoris*, 17 avril 1529.

« d'un respect extrême envers les constitutions et les rites de l'Eglise, comme prescriptions de jeûne, jours saints, aliments, messes, assemblées, et toute tradition utile à la piété ». Erasme, # 2188.

pour la liberté du jeûne (cf. Luther, *A la noblesse*)

- pour l'abolition des *Décrétales*, n'étant bonnes qu'à propager l'iniquité et l'erreur.

- contre l'enseignement scolaire traditionnel (cf. Luther, *A la noblesse*) expliquer la Bible, abandonner Aristote et la scolastique

- mais peu de choses sur le Pape

- mais peu de choses sur la messe et les sacrements

- comme Luther (*De la captivité*), la messe tenue pour une bonne œuvre et un sacrifice est une monstruosité

[Voir le document associé page 86, 87](#)